

de toutes sortes d'éléments provenant du nettoyage des cuisines.

La momification est le dernier phénomène cadavérique à étudier. Il ne saurait être ici question de la momification égyptienno. A notre époque, on a rarement occasion de l'observer. Certaines conditions la produisent. Par exemple, l'ensevelissement des cadavres dans les sables chauds des déserts. On prétend avoir trouvé en Afrique des caravanes entières momifiées.

On a quelquefois rencontré, enfin, des corps momifiés dans nos lagunes.

Quelles sont les conditions qui font varier la rapidité de la putréfaction ?

La putréfaction s'effectue beaucoup moins vite sous l'eau qu'à l'air libre. Devergie a établi une échelle proportionnelle. Il a estimé que deux semaines sous l'eau produisent les mêmes effets qu'une semaine à l'air libre.

Huit semaines dans la terre représentent une semaine à l'air libre.

De nombreuses circonstances influent sur la rapidité de la putréfaction dans la terre. Toutes circonstances égales au point de vue des sujets, cette rapidité dépend des conditions de l'ensevelissement des cadavres, ainsi que de la nature du milieu dans lequel ils se trouvent.

En Amérique, on a poussé à l'extrême le raffinement dans la construction des cercueils. Non seulement ils sont construits en chêne, doublés de plomb, capitonnés mais on les dispose de diverses façons, surtout en vue de retarder la décomposition cadavérique.

Il est assez ordinaire de préparer des cercueils munis, à la partie antérieure, d'une glace qui permet de contempler les restes des défunt.

Certaines bières sont pourvues d'un tube de dégagement, qui porte à l'extérieur les gaz provenant de la décomposition. Par un plus grand raffinement encore, il est de ces tubes de dégagement qui sont pourvus d'une soupape hydraulique. On comprend que ces cercueils bien fermés, lutés, interdisent tout accès à l'air extérieur. En de telles conditions, les cadavres peuvent très bien se momifier et se conserver des siècles.

Dans l'église St. Thomas, de Strasbourg, étaient conservés les corps du duc de Nassau, tué pendant les guerres de Louis XIV, et de sa fille. Le couvercle de ces cercueils était muni d'une glace qui permettait de s'assurer du parfait état de conservation des cadavres. Pendant le dernier siège de cette ville, un boulet brisa la glace du cercueil de la jeune fille. Le gardien